

Paradise

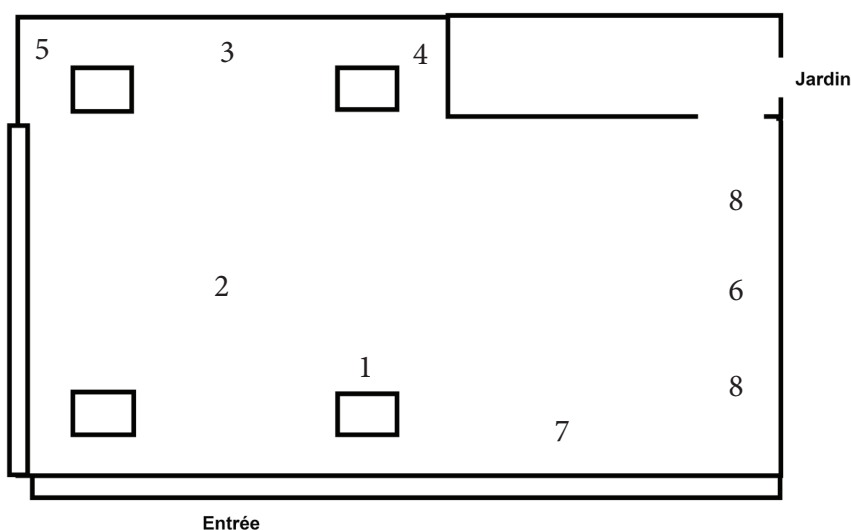
Centre d'art contemporain - recherche et expérimentations
6 rue Sanlecque, 44000 Nantes

Serigy
Ziel Karapotó



Exposition du jeudi 15 mai au samedi 14 juin 2025.
Du mercredi au samedi, de 14h à 18h00. Entrée libre et gratuite.

Cette exposition présente les oeuvres réalisées lors de sa résidence à Paradise de avril à mai 2025.



- 1 - Conexão / Connexion
- 2 - Abraço da Jibóia e picada da Cobra Coral / L'Étreinte du Jiboia et la Morsure du Serpent Corail
- 3 - Série peles Karapotó / Série : Les Peaux Karapotó
- 4 - Dor ! / Douleur !
- 5 - Último fôlego / Dernier Souffle
- 6 - Confluências / Confluences
- 7 - Segredos contados / Secrets Contés
- 8 - O sagrado rio que conecta mundos / Le Fleuve Sacré qui Relie les Mondes
- 9 - Guardiã de memórias / Gardien des Mémoires

Cette résidence est dans le cadre des résidences croisées Nantes & Récife depuis 2022.
Projet porté par Paradise centre d'art contemporain, Nantes Métropole, ville de Nantes & l'Institut Français, l'Ambassade de France au Brésil, ville de Recife, Usina de Arte, Officina Francesco Brenand et le MAMAM.

www.galerie-paradise.fr | contact@galerie-paradise.fr | www.facebook.com/GalerieParadise

Mécènes : Paradise reçoit le soutien du Cabinet d'architectes Barré Lambot et de Poisson Bouge.
Partenaires : Paradise reçoit le soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la ville de Nantes et du Conseil Général de Loire-Atlantique.

SERIGY *Tissant des Mondes : L'Art Rituel de Ziel Karapotó*

Intitulée 'SERIGY', cette exposition rend hommage à l'héritage du cacique Serigy, chef ancestral Karapotó dont la lutte de 30 ans contre la colonisation portugaise au XVI^e siècle – avec le soutien français – résonne dans le présent. Le choix de ce nom n'est pas fortuit, suggérant un dialogue entre la résistance historique et la résilience exprimée dans l'art contemporain de Ziel Karapotó.

L'art de Ziel Karapotó, artiste brésilien indigène, transcende la simple représentation pour se manifester comme un portail vibrant entre les mondes. Ses oeuvres sont le fruit d'une profonde connexion avec son ancestralité, son territoire et les forces spirituelles qui l'imprègnent. Comme l'artiste l'exprime lui-même : « ma poétique est grandement influencée par le répertoire culturel de mon peuple, comme base de mes créations ».

À Nantes, l'expérience de Ziel Karapotó avec le fleuve a béni le territoire, inspirant sa création : là, son art est voix indigène incarnée, lien sacré et soin ancestral, d'où fluent des symboles purs – échos du dialogue intime avec l'invisible. Dans ses peintures, les graphismes intrinsèques à son héritage culturel se révèlent dans des rituels de profonde connexion ; paré de ses attributs traditionnels et enveloppé de la fumée sacrée de la xanduca , l'artiste se fait véhicule de forces ancestrales, son corps devenant le canal de dialogue avec le monde spirituel d'où émergent les symboles.

Avec la force sinueuse du Jiboia reprenant son territoire, les installations de Ziel Karapotó transfigurent l'espace, où les objets sont re-signifiés et le lieu se met à pulser d'ancestralité. Élargissant sa cosmovision au tridimensionnel, le filet y est central : témoin du faire collectif, de mains en cercle tissant des liens et des savoirs, chaque noeud un point de rencontre, la trame vivante interconnectant l'humain, le territoire et le sacré, jusqu'à se déployer au-delà du visible, devenant tissu cosmique – membrane qui enveloppe tout, des peaux des serpents sacrés aux étoiles des constellations. Cette vision se matérialise avec légèreté et une puissance contenue : la trame interne, délicate et éthérée, pulse aux couleurs du Serpent Corail (rouge, noir et blanc) – celui qui pique, qui détient le venin et l'alerte. L'enveloppant et la protégeant, le filet externe, plus grand, assume les teintes du Jiboia dans son camouflage forestier (vert, noir et blanc) – celui qui étirent, qui sauvegarde et connecte. Ces deux peaux-filets flottent suspendues, tissées avec une apparente simplicité par le geste précis de l'artiste. Le regard traverse les mailles, et des maracas aux extrémités – tête et queue ancestrales – articulent le geste de l'artiste. Le maraca , plus que musique, est un 'instrument de pouvoir' – le 'vibreur cellulaire de molécules' de Ziel Karapotó, expression qui résonne dans notre écoute comme une pulsation qui éveille l'âme ancestrale, nous connectant aux ancêtres.

Pour Ziel Karapotó, la performance n'est pas ornement, mais nécessité vitale, intrinsèque à son processus artistique et cosmopolitique. Son entrée dans l'espace d'exposition – paré, enveloppé de la fumée sacrée de la xanduca – est un acte liminaire : il demande permission aux énergies présentes et, simultanément, expand son propre corps pour impliquer le public. La fumée devient alors agent connecteur, traversant pores et esprits, nourrissant l'unité et tissant la 'relation magnétique' décrite par l'artiste, capable de rapprocher de multiples cosmovisions. Loin de toute purgation individualiste, sa performance est offrande et partage, une invitation à la communion ritualisée.

Plus qu'art, l'oeuvre de Ziel Karapotó est résistance : lien vital qui préserve son identité indigène et le maintient connecté à son peuple, où qu'il soit. En introduisant graphismes, filets et corps rituel – ses 'instruments de pouvoir' – dans l'art contemporain, il valide des savoirs ancestraux et révèle un monde qui déborde le visible. C'est une invitation à sentir la cosmologie vibrante, les forces et les êtres qui animent chaque symbole, chaque geste.

Texte curatorial : Angélica Fagundes